

Atelier Genre, mobilité et migration¹

13/03/2006

Constats

- Ce qui est la question de fond c'est le modèle de développement existant et les rapports d'inégalité Nord-Sud et d'inégalité de sexes. Un des facteurs de la migration est le mythe, du « Dorado européen ». Un autre, les inégalités de genre qui vont jouer un rôle central dans le pauvreté et les causes de l'émigration/migration.
- Il faut bien différencier l'approche genre (qui englobe les inégalités et inéquités entre les sexes et leur hiérarchisation) de la féminisation de la migration. Si bien la migration touche les femmes et les hommes, il y a des spécificités de genre liés au sexe qui ne sont pas forcément prises en compte dans les politiques migratoires en rapport au développement.
- La migration est complexe et diverse tant au niveau des motivations que des causes (recherche d'une vie meilleure, surmonter la pauvreté, des facteurs politiques, des persécutions, des pressions familiales, des mariages forcés, etc.) et ceci pour des hommes et des femmes différemment. Généralement il y a une combinaison de facteurs qui vont compter pour la décision de migrer tel que les rôles de genre, les inégalités; le statut de la personne entre autres.
- Il y a une insuffisance de statistiques sur les femmes dans les migrations, ainsi que des indicateurs de genre, éléments clés pour l'élaboration de politiques migratoires pertinentes. Egalement, il y a un manque des recherches sur la réalité des familles transnationales. Dernièrement on a commencé à parler des rapports entre genre, migration et mobilité, mais il n'y a pas beaucoup d'études approfondies par rapport à ce complexité d'interactions.
- On a besoin de reconnaître les différents types de transferts des migrant-e-s (d'argent, de compétences, de contributions au changement social, d'expertise entre autres)
- Au Nord, les femmes s'occupent surtout de l'économie de soins (care economy) et leur emploi est encadré dans les rapports économiques et dans la redistribution mondiale du travail qui renforce leur rôle traditionnel dans des sphères de travail typiquement féminines.
- Sur le rôle des femmes migrantes, on constate que malgré les stéréotypes et l'oubli, les femmes ont aussi des projets autonomes de migration et sont des actrices du développement tant au Sud qu'au Nord.
- Il est évident qu'il y a des liens entre l'exploitation économique et la globalisation, ceci est un sujet à travailler plus dans le future.

¹ Reportrice responsable Marcela de la Peña, Le Monde selon les femmes

Recommandations

A.Sur Migration et développement

1. Reconnaître la diversité et la complexité de la migration (de sexe, de compétences, de statut, de motivations, d'expertises, de causes...) et la nécessité d'une diversité de réponses globales et intégrales ainsi que de mesures cohérentes par rapport à cette complexité.
2. Réfléchir sur les effets du modèle de développement existant et des rapports Nord-Sud, sur les migrations (comme processus) et sur les migrant-e-s (comme acteurs et actrices de développement). Dans ce sens, l'appui au dialogue pour la paix dans les pays en conflit est un facteur clé à tenir en compte dans les politiques de migration et développement.
3. Promouvoir une nouvelle approche du développement où la migration est prise en compte comme un processus incontournable et positif. Egalement, promouvoir une réflexion sur la signification de la citoyenneté plus large que la formalité de papier, et sur l'approche de genre dans les migrations. Cette nouvelle approche doit être fruit d'un dialogue entre les pays du Sud et du Nord gardant le respect des Droits Humains.
4. Au niveau des gouvernements et des secteurs publics concernés, établir et maintenir un dialogue politique permanent avec les pays « producteurs » de migrant-e-s à fin de favoriser les investissements dans leur pays d'origine (notamment en ce qui concerne l'appui aux investissements et au développement local générés par la migration circuler, où les femmes sont de protagonistes très importantes)
5. Au niveau national, développer des politiques en « migration et développement » aux différents niveaux: fédéral, interministérielle et communautaire. En particulier :
 - 5.1** Développer et mettre en place des politiques qui permanent mettre en évidence l'apport au développement (économique, social,...) des hommes et des femmes migrant-e-s (voir statut des migrant-e-s).
 - 5.2** Mettre en place des mesures qui promeuvent l'accès et le contrôle des ressources de ceux et celles qui ne l'ont pas. Avec le but de faciliter leur développement t contribution tant aux société d'origine comme celle « d'accueille» (particulièrement des femmes, car elles sont moins bénéficiées et plus discriminées globalement)
 - 5.3** Sur les politiques de migration et dans la politique de gestion de la migration il faudrait prendre en compte le « Gender Balance » notamment par rapport aux octrois de visas, droits d'asile, de résidence, etc.
6. Mettre en ouvre de manière effective, à l'échelle nationale, les instruments internationaux sur le protection des Droits Humains des migrants et notamment ceux concernant les droits des femmes –migrantes- (Pékin, Caire, ODM).

B. Sur le Statut des migrant-e-s

7. Eliminer tout type de discrimination vis-à-vis des migrant-e-s:

7.1. Eradiquer, au Nord et au Sud de tout type de discrimination au marché de travail vis –à- vis les migrant-e-s.

7.2. Mettre en place des mécanismes de protection et de prévention, notamment des femmes migrantes, contre la violence de genre.

7.3 Valorisation du travail bénévole des migrant-e-s.

C. Sur des instruments

8. Afin de pouvoir élaborer des politiques migratoires holistiques et intégratrices, il faudrait:

8.1 Encourager des études sur la transnationalité des familles et leurs stratégies, ainsi que sur « les rapports de genre dans la mobilité ».

8.2 Promouvoir l'élaboration et utilisation des indicateurs de genre dans la migration.

8.3 Promouvoir la systématisation des bonnes pratiques.